

**MOBILISATION** ■ Le mouvement *Nous voulons des coquelicots* a été lancé en octobre dernier partout en France

# Les coquelicots se rassemblent encore

Lancés en octobre dernier, ces rassemblements ont lieu le premier vendredi du mois et demandent l'interdiction de tous les pesticides de synthèse.

Marie Bardet

lepopulaire.saintjunien@centrefrance.com

**V**endredi prochain, des dizaines de participants se rassembleront, dès 18 heures, sur la place de la mairie. Cela fera le quatrième rendez-vous à Saint-Junien, et les organisateurs espèrent fédérer de nouvelles personnes. « Le mois dernier nous étions environ 70 », se réjouit Benoît Brulin, membre de Saint-Junien Environnement. L'association co-organise le rassemblement, avec Par Ici La Bonne Soupe, basée à Saint-Christophe, en Charente.

### Genèse des rassemblements

Au départ, l'idée de *Nous voulons des coquelicots* a été lancée par plusieurs citoyens, anonymes ou non, dont Fabrice Nicolino. Journaliste français, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'écologie. Une pétition est en ligne sur le site internet du mouvement, qui appelle à l'interdiction pure et simple de tous les pesticides de synthèse. Dans son communiqué, le mouvement explique que ces derniers « provoquent des cancers,



**RASSEMBLEMENT.** Chaque mois, de plus en plus de personnes sont présentes sur la place de la mairie. MB

des maladies de Parkinson, des troubles psychomoteurs chez les enfants, des infertilités, des malformations à la naissance. L'exposition aux pesticides est sous-estimée par un système devenu fou, qui a choisi la fuite en avant. »

La pétition en ligne rassemble

plus de 622.000 signataires, et selon les organisateurs nationaux, « 733 rassemblements ont été organisés en avril. »

### Pérenniser le mouvement

« À Saint-Junien, nous voulons continuer les rassemblements, déclare Benoît Brulin. En essayant de faire venir des inter-

venants, par exemple des médecins pour expliquer les conséquences des pesticides, discuter avec les passants. Le gouvernement se moque complètement de ce que l'on fait, mais c'est rassurant de voir que de nombreuses personnes s'intérogent sur le sujet. »

Les deux associations organisatrices sont en train de mettre en place des « glyphotest » conjointement avec le collectif Glypho 87. « Le glyphosate est le pesticide le plus utilisé en France, souligne Benoît Brulin. Ce test, qui nécessite un protocole précis, se fait en présence d'un huissier pour pouvoir ensuite déposer une plainte. » L'idée est que tous les participants au test déposent, une fois la présence avérée de glyphosate dans les urines, une plainte ayant le même intitulé. « Plus de 1.200 tests ont été effectués partout en France, et le pesticide a été retrouvé dans tous les échantillons. »

L'opération de dépistage se fera à Limoges le 13 mai prochain, entre 6 h 30 et 9 h 30 au 27, avenue de Locarno.

### Ambiance conviviale

« Vendredi comme à chaque fois, nous installerons des banderoles et distribuerons des flyers, poursuit Benoît Brulin. Un atelier de bombes à graines sera aussi proposé. » Il s'agit de fabriquer des boules de terre dans lesquelles on incorpore des graines que l'on met ensuite dans la nature, pour « semer la biodiversité ».

L'ambiance sera détendue et dans le partage, chacun ramenant, généralement, de quoi grignoter. ■

**Renseignements.** [www.saint-junien-environnement.fr](http://www.saint-junien-environnement.fr)